



CFA/MFR-CFTA
la Ferté-Macé

CFA/MFR-CFTA la Ferté-Macé
25 rue Pierre Neveu - BP 59 - 61600 LA FERTE-MACE
Tel : 02.33.30.68.50 - Mail : cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr
N° SIRET : 41461021200014

CFA/MFR-CFTA La Ferté-Macé

Revue de presse

2022

Flers et Bocage

Il plaque tout pour reprendre la ferme familiale

Itinéraires de reconversions agricoles. C'est lors de son stage de fin d'études d'ingénieur que Pascal Letierre a réalisé qu'il souhaitait prendre la succession de ses parents, à Beauvain.

C'est à plus de 9 000 kilomètres de son Bocage natal que Pascal Letierre ressent le mal du pays. En mars 2015, ce fils d'agriculteurs, originaire de Beauvain, débarque à La Réunion pour son projet de fin d'études. Au cours des trois années qui ont précédé, il a suivi les cours de l'école des Mines, à Douai, dans le Nord. « J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur, mais ce stage à l'autre bout du monde, loin de chez moi, m'a fait comprendre que j'étais envie de revenir à la ferme », raconte-t-il sans détour.

À la gestion d'un parc matériel d'une grande entreprise de travaux publics, Pascal Letierre préfère le troupeau de soixante vaches laitières, normandes, de l'exploitation familiale. Fin 2015, il décide de prendre la succession de ses parents, mais doit d'abord retourner sur les bancs de l'école. « Pour m'installer, je devais obtenir un diplôme agricole. J'ai opté pour un BTS que j'ai passé en un an à l'IMFR de La Ferté-Macé. » Et cet ancien élève de classe préparatoire de confier sans pincettes : « C'était un peu chiant de s'y remettre. »

400 000 litres de lait par an Aujourd'hui âgé de 29 ans, Pascal Letierre incarne la troisième génération aux rênes de l'exploitation. Chaque année, ce sont 400 000 litres de lait AOP camembert de Normandie qui sont vendus à la fromagerie Gillot.

Le jeune agriculteur veille également sur 98 ha. « J'ai de quoi m'occuper », assure-t-il. Reste que, chaque matin, en entendant sa combinaison de travail, il est heureux. « J'aime bien prendre des décisions et les assumer. J'ai rejeté le système des grandes entreprises, où je n'étais qu'un maillon dépendant des choix entrepris par la hiérarchie. » C'est ce constat qui l'a poussé, entre autres, à abandonner sa courte vie d'ingénieur.

Une autre échéance a pesé dans la balance : la retraite de ses parents. « Mes parents ne m'ont jamais obligé à quoi que ce soit. Ils m'ont toujours laissé le choix. Et ce sont eux qui ont financé mes études. » Oui, mais tous les week-ends, alors qu'il était étudiant, Pascal Letierre revenait à la ferme pour aider son père. « C'était une bouffée d'air frais. Il savait que j'étais intéressé. »

Mais pourquoi alors ne pas avoir arrêté plus tôt son cursus ? « J'avais des facilités et je me suis dit que le plus simple était d'attendre jusqu'au bout. » De sa formation en école d'ingénieurs, le producteur laitier admet conserver une méthode de « réflexion », qu'il met à profit pour trouver, par exemple, comment travailler plus efficacement en consacrant moins de temps à certaines tâches.

Au contact de ses vaches, Pascal Letierre ressent une « véritable fierté en étant agriculteur et en participant à nourrir les hommes. C'est pour

moi l'un des métiers les plus importants. Mais ce sentiment est contredit par le manque de visibilité et la difficulté de se projeter à long terme », tempère-t-il. Hausse des prix des matières premières, guerres commerciales entre les pays et changement des habitudes de consommateurs sont pour lui autant d'incertitudes.

L'absence de vie sociale

Seul à travailler sur son exploitation, l'agriculteur ne compte pas ses heures. « J'avais un salaire, mais il est parti, il y a trois mois. Depuis, je n'ai pas cherché à le remplacer. » Alors, tous les matins et tous les soirs, c'est lui qui s'occupe de tout. La conséquence, comme Pascal Letierre l'évoque lui-même, c'est « une vie sociale bridée ». Parfois, il aimerait tout simplement partager une bière avec ses anciens collègues.

S'installer en Gaeoc pourrait être une solution afin d'alléger sa charge de travail, reconnaît-il. « Ce n'est pas encore à l'ordre du jour. Il faudrait surtout que je trouve un agriculteur sur la même longueur d'onde que moi. » Son salaire, enfin, est évidemment inférieur à celui auquel il aurait pu prétendre comme ingénieur. Et ce ne rien regretter dans une interrogation n'appelant aucune réponse : « Aller au travail à réculons, à quoi bon ? »

Nicolas GUÉGAN.



Pascal Letierre est à la tête d'une exploitation laitière à Beauvain.

La Ferté-Macé. La Maison familiale rurale propose plusieurs formations



Lors des portes ouvertes, des parents et des jeunes se sont informés sur le déroulement des formations en alternance. À gauche, le directeur, Fabrice Drieu et au centre, Carol Vandewalle, formatrice.

Samedi, des familles, venant de l'Orne et des départements limitrophes, se sont succédé, afin de découvrir les formations dispensées en alternance à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles). Les rencontres se sont réalisées sur rendez-vous, en raison des mesures sanitaires.

Le directeur, Fabrice Drieu, et les formateurs leur ont détaillé le déroulement des formations et ont répondu aux préoccupations des jeunes et des parents.

La MFR propose des formations en alternance (statut scolaire, continue ou apprentissage) allant du Bac pro, technicien agricole ou jardins espaces verts, jusqu'au technicien conseil en comptabilité et gestion agricole (après un BTS) et trois BTS.

À la rentrée le BTS technico-commercial sera rénové avec deux options : « **Univers jardins et animaux de compagnie, et Biens et services pour l'agriculture** », détaille Fabrice Drieu. D'autre part, l'établissement ouvre une formation continue rémunérée d'ouvrier du paysage (CAP), de novembre à avril (douze semaines, plus neuf semaines de stage).

Les prochaines portes ouvertes auront lieu le samedi 12 mars.

Contact : tél. 02 33 30 68 50 ; site, www.cftaferte.mfr.fr

La Ferté-Macé. Un ex toxicomane témoigne à la Maison familiale rurale



Rodolphe Flécheau, à gauche, animateur à la MFR-CFTA, et Thierry Nouvian, à droite, qui a témoigné de son parcours devant 24 élèves

Lundi soir, à l'initiative de Rodolphe Flécheau, animateur à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), Thierry Nouvian, 57 ans, a témoigné de son parcours d'addiction à la drogue, devant 24 élèves internes en formation de Bac pro ou BTS.

Celui-ci a retracé comment il était devenu dépendant aux drogues et il a surtout insisté sur « **comment il avait réussi à s'en sortir** ».

Thierry Nouvian s'est déscolarisé à 15 ans, car il pensait que l'école ne servait à rien. « **Mes potes me proposaient de fumer de l'herbe et je trouvais cela bon. Puis progressivement, j'ai consommé des drogues dures. Plus tard, j'ai été atteint d'une maladie nerveuse. J'étais entre la vie et la mort, sans pouvoir m'en sortir, car on me proposait de la drogue tout le temps. À 47 ans, grâce à mon père, j'ai décidé de quitter la région parisienne pour la Bretagne, où je me suis soigné et j'ai réussi à me sevrer.** »

Thierry Nouvian donne un conseil aux jeunes : « **Surtout quitter le groupe de consommateurs, sinon vous ne pouvez pas vous en sortir. Car on vous propose des drogues à tout instant.** »

Actuellement, Thierry Nouvian est à la tête d'une association de 60 adhérents qui aide les plus démunis.

Ouest France du 22/02/2022

La Ferté-Macé. Trois étudiantes sensibilisent les écoliers au harcèlement scolaire



Trois étudiantes ont expliqué aux élèves comment détecter les risques, en groupes et sur Internet, lundi 21 février 2022. En cas de problème, il faut se confier à des adultes.

Les écoliers de CM2 de l'école Sainte-Marie avec, à partir de la gauche, Marion Valienne et Dorine Albert, étudiantes, l'adjutant John Manivel et Malvina Amiet, étudiante.

Dans le cadre de leur formation préparant au BTS technico-commercial spécialité animaux d'élevage et de compagnie à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles), trois étudiantes de deuxième année, Dorine Albert, Malvina Amiet et Marion Valienne, ont organisé une séance de sensibilisation contre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement, [lundi à La Ferté-Macé \(Orne\)](#).

Elles ont rencontré 31 écoliers de CM2 [de l'école Sainte-Marie](#) en présence du directeur de l'école, Jean-Philippe Bréard et de Fabrice Drieu, directeur de la MFR-CFTA. « **Nous avons choisi ce thème car moi-même j'ai été harcelée durant ma scolarité par des moqueries et bêtises** », a révélé Marion Valienne. « **Nous avons préparé cette action durant environ quatre heures chaque semaine depuis la rentrée** », soulignent les trois étudiantes.

Les conseils de l'adjutant

Les organisatrices ont préparé différentes approches ludiques en constituant trois ateliers : jeux, ateliers photos et vidéos ainsi que de dessins afin de détecter s'il s'agit de harcèlement ou non. Les écoliers ont ensuite dû

répondre à un quiz sur les situations de harcèlement et comment les jeunes victimes doivent réagir. Les élèves ont participé activement et semblent sensibilisés aux risques.

Les étudiantes avaient également invité l'adjudant de gendarmerie John Manivel, militaire à la brigade de La Ferté-Macé. Il a interrogé les écoliers sur leur sensibilisation aux situations de harcèlement « **la très grande majorité d'entre eux en ont entendu parler** ». Le militaire distingue « **ce qui peut être de simples chamailleries ou au contraire du harcèlement, qui peut être sur leur physique ou sur leur habillement par exemple, ainsi que la vigilance nécessaire par rapport aux risques sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux** ».

Ne pas hésiter à porter plainte

Il a aussi insisté sur les activités de groupe qui peuvent être source de harcèlement comme l'école ou le sport et les a mis en garde contre la cybercriminalité. L'adjudant Manivel leur a également conseillé, en cas de harcèlement, de porter plainte auprès de la gendarmerie, accompagné d'un adulte, et de ne pas hésiter à en parler à leurs parents, à un professeur ou un directeur d'école.

Après ce projet d'initiative et de communication, Dorine, Malvina et Marion seront évaluées sur leur démarche en réalisant un dossier écrit et en le présentant oralement. Cette évaluation entre dans les notes pour l'obtention du BTS.

Ouest France du 04/03/2022

La Ferté-Macé. Deux écoles plantent des arbres au centre Leclerc

350 arbres et arbustes, avec des essences différentes, viennent d'être plantés sur des terrains enherbés qui entourent les surfaces commerciales et de stationnement du centre Leclerc de La Ferté-Macé (Orne).



Lors de la plantation, en ce début mars 2022, les écoliers, les représentants de la MFR, de l'entreprise de paysage et des responsables du centre Leclerc de La Ferté-Macé (Orne).

Autour de l'emplacement du centre Leclerc de [La Ferté-Macé \(Orne\)](#), divers terrains sont actuellement enherbés. Les responsables de l'enseigne ont décidé, en ce début mars 2022, de réaliser des plantations d'arbres et arbustes afin d'améliorer la biodiversité et le paysage. Émilie Parthuisot, présidente de la société Atmosylva, dont l'objectif est de mettre en action des projets de plantation d'arbres, de préservation des milieux naturels et des forêts a été chargée de l'organisation du chantier.

En début de semaine, l'entreprise [Emery paysages](#), de [L'Aigle](#), avec la participation d'écoliers et d'adultes en formation a planté 58 arbres et 293 arbustes de différentes essences sur une surface totale plantée de 4 712 m² s'ajoutant à d'autres espaces où des arbres feuillus sont déjà présents.

Un projet pédagogique

« Le site se trouve dans un environnement urbanisé entouré de terres agricoles et à mi-chemin entre la ville, dont on découvre le clocher, et la forêt », souligne Patrice Plainard, directeur du magasin. Ces plantations favoriseront la biodiversité (stockage de carbone, filtration des eaux pluviales et polluants) et créeront un refuge pour la faune. Une trentaine d'essences forestières et ornementales sont présentes telles que : merisier, érable, tilleul, sorbier, troène, noisetier, forsythia, laurier. Ces essences amélioreront l'environnement autour des bâtiments commerciaux et de stationnement.

Les 31 élèves de CM2 de l'école Sainte-Marie ont bénéficié d'une présentation en classe, par Émilie Parthuisot, du projet et de l'intérêt des arbres pour la biodiversité. Ils ont reçu un carnet Forêt expliquant les choix de nombreuses essences plantées (chaque plant est identifié) et quelques explications sur la photosynthèse.

L'après-midi, ils ont participé à la plantation des arbustes avec les conseils des professionnels. Des adultes en reconversion à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) ont aussi participé à la préparation du terrain et à la plantation leur permettant d'acquérir une expérience pratique pour leur futur métier de paysagistes.

Un parcours pour le public

En plus de créer un site environnemental agréable, les responsables de Leclerc tenaient à ce que ces aménagements aient un rôle pédagogique auprès des publics. Selon Émilie Parthuisot : « **Par la suite, des panneaux pédagogiques seront installés pour permettre aux visiteurs d'apprendre à reconnaître les diverses essences et de les voir se développer au fur et à mesure de leurs visites. Une table de lecture explicative présentera les intérêts de ces végétaux.** »

Le publicateur Libre 04/03/2022

A Passais Villages, Gratiem Travert termine 6e à la finale nationale du concours de jugement de bétail

Domicilié à Passais Villages, Gratiem Travert, 16 ans, a participé le 27 février 2022, à la finale nationale du concours de jugement de bétail au Salon de l'agriculture.



Gratiem Travert (derrière la vache) a effectué son pointage le 27 février 2022 dans le cadre du Salon de l'agriculture.

La **finale nationale du concours de jugement de bétail** s'est déroulée, dimanche 27 février 2022, dans le cadre du **Salon de l'agriculture**. Parmi les 14 concurrents venus de toute la France se trouvait **Gratiem Travert**, 16 ans, de [Passais Villages \(Orne\)](#).

Le jeune homme a eu 1 heure pour effectuer un pointage sur quatre vaches de race normande.

« Je n'ai pas eu le trac. Tout s'est bien passé malgré quelques erreurs »

Il a obtenu la 6^e place et la 1^{re} place au niveau de l'Orne. « C'est un bon classement pour une première fois ».

Gratien a reçu son diplôme à 13 h, sous les applaudissements des nombreux spectateurs rassemblés autour du ring, dont ses parents, Christelle et Stéphane, et quelques membres de sa famille, tous très fiers de sa prestation.

Un beau parcours

Elève de seconde Bac Pro CGEA (Conduite et gestion d'exploitation agricole) à la MFR d'Haleine, Gratien Travert est passionné d'élevage. Tout petit déjà, il s'occupait des vaches et des veaux de l'exploitation familiale située au lieudit Le Mazeray à Passais Villages.

Compétiteur dans l'âme, Gratien a remporté en 2021 le 1^{er} prix du concours cantonal de jugement de bétail à Champsecret (toutes catégories) et la finale du concours départemental dans la catégorie vaches normandes.

Il explique comment lui est venue cette passion :

Vidéos : en ce moment sur Actu

« Tous les ans, un technicien de l'OS Normande, Dominique Bauchot passe à la ferme pour voir si la génétique progresse ou pas. C'est lui qui m'a donné le goût du pointage »

Et les critères de cet audit du troupeau. « Son travail consiste à réaliser un récapitulatif morphologique des points forts et points faibles de chacune des femelles, par rapport au format, à la musculature, la mamelle et les aplombs ».

Gratien s'est entraîné pour ce concours national. En janvier, il a effectué un stage d'une semaine avec Dominique et sa collègue, Elodie. « Nous sommes allés dans des exploitations pour pointer les bêtes, ce qui m'a permis de m'améliorer. Dominique et Elodie m'ont donné des conseils et corrigé mes erreurs », précise-t-il.

A la ferme, le jeune homme a continué à s'entraîner sur le pointage et à l'oral pour pouvoir expliquer ses choix.

Après un rapide tour du Salon de l'agriculture, Gratien et sa famille sont retournés à la ferme où leurs animaux les attendaient. Il s'est couché en se faisant une promesse. « C'est une belle expérience. Je la retenterai d'ici un ou deux ans avec l'envie de faire mieux ».

La Ferté-Macé. Un breakfast organisé, dimanche, par le jumelage



Des acteurs du breakfast, organisé dimanche, par le comité de jumelage La Ferté-Macé – Ludlow.

« Le ciel se dégage sur le plan sanitaire. Notre comité de jumelage La Ferté-Macé, avec Ludlow en Angleterre, peut reprendre une de ses activités, l'english breakfast », souligne Bernard Blondeel, président du comité de jumelage.

L'équipe organisatrice est mixte (Français et Britanniques) car beaucoup de Britanniques résident dans la région. Cette collaboration est gage d'authenticité, un petit-déjeuner anglais dans les règles de l'art : jus de fruits, céréales, toasts, confitures, baked beans, bacon, saucisses, black pudding, œufs...

Dimanche 13 mars, à partir de 9 h 30 et jusqu'à 13 h, english breakfast au restaurant de la MFR-CFTA 25, rue Pierre-Neveu. Réservation possible à l'office de tourisme, au 11, rue de la Victoire ou par téléphone au 02 33 37 10 97. Renseignements auprès de Bernard Blondeel au 06 02 85 20 52.

Ouest France 06/04/2022

La Ferté-Macé. Championnats de France militaires de judo le 20 avril

Une centaine d'athlètes militaires de haut niveau participeront aux compétitions à la salle Rossolini. Ils seront présents à La Ferté-Macé dès la pour une cérémonie mémorielle.



Les responsables du centre national des sports de la défense, des représentants de la gendarmerie, du club de judo, de la mairie et de l'association Mélanie passion sports préparent l'événement.

Après la disparition du major Mélanie Lemée, judoka titulaire de nombreux titres à tous les niveaux et tuée durant l'exercice de ses fonctions à la gendarmerie du Lot-et-Garonne, le 6 juillet 2020, le Centre national des sports de défense (CNSD) organise les championnats de France militaires à La Ferté-Macé le 20 avril. Cent dix athlètes de très haut niveau de différents corps militaires sont attendus : gendarmerie, armée de Terre, de l'Air, Marine. Trois temps marqueront ces journées : compétitions, cérémonie mémorielle pour le major Mélanie Lemée au cimetière et animations pour les jeunes avec une rencontre de sportifs de haut niveau.

Préparation

Lundi, à la mairie, Fabrice Guilley, conseiller technique militaire de judo et entraîneur de l'équipe de France, et Erwan Lebrun, directeur sport défense, ont présenté l'organisation aux

représentants de la mairie, de la gendarmerie, du club de judo et de l'association Mélanie passion sports (créée par les amis et la famille de Mélanie) afin de préparer matériellement l'événement. Différents matériels seront notamment installés dès le vendredi précédent dans le gymnase, notamment des tatamis provenant du club fertois, mais aussi ceux des alentours.

Mardi 19 avril : cérémonie mémorielle

Mardi 19 avril, à partir de 14 h, accueil des compétiteurs au gymnase Rossolini boulevard Hamonic. À 17 h 30, rassemblement des compétiteurs et déplacement vers le cimetière pour une cérémonie mémorielle d'hommage avec la présence de personnalités : élus, représentants de la gendarmerie et sportifs.

Mercredi 20 avril : compétition en sept catégories par sexe

Après l'échauffement dès 8 h, les phases éliminatoires se dérouleront à partir de 9 h en sept catégories pour chaque sexe. Les phases finales se dérouleront de 15 h à 17 h. La cérémonie de clôture est prévue à partir de 18 h 30, avec remise des récompenses.

Une animation pour les jeunes, notamment des centres de loisirs, est prévue de 14 h à 15 h, ce jour-là.

L'entrée du gymnase est gratuite.

Clarisse Agbégénéou deviendra marraine de la communauté de brigades

Lors de cette compétition, Clarisse Agbégénéou, adjudante de gendarmerie, double championne olympique et quintuple championne du monde de judo sera présente. Enceinte, elle ne combattra pas, mais elle deviendra marraine de la communauté de brigades de La Ferté-Macé ainsi que celle de l'Aiguillon (Lot-et-Garonne) où exerçait Mélanie Lemée.

Les athlètes seront hébergés au CFTA (Centre de formation de techniciens agricoles) et à l'Erea (Établissement régional d'enseignement adapté).

Ouest France 09/04/2022

La Ferté-Macé. Une journée sur la méthanisation avec des élèves de BTS



Franck Moisseron (Meth@domf), Clément, Mathéo et Ugo, étudiants en BTSA première année, et Paul Couvé de Beaulieu (Methanergie et Planet).

Les étudiants en première année de BTS ACSE (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la MFR CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) ont participé à une journée d'études sur le thème de l'intérêt de développer la méthanisation.

Sylvie Errard, première adjointe au maire, a introduit cette journée sur le thème de la production d'énergie en lien avec les pouvoirs publics et les citoyens. Une présentation globale des enjeux et des perspectives de la méthanisation en agriculture a été réalisée par des intervenants porteurs de projets de méthanisation et Grdf (Gaz de France).

Puis, les élèves ont réfléchi par groupe sur les thèmes retenus en lien avec la méthanisation avant de proposer un projet innovant et de le présenter devant un jury de spécialistes, constitué de Franck Moisseron et Claude de Beaulieu

Édouard Jarry, associé du Gaec de l'Être Maitrie à Bagnoles-de-l'Orne-Normandie, a témoigné sur l'installation et le fonctionnement de son unité de méthanisation, en place depuis deux ans. La journée s'est achevée par une remise de prix au groupe d'élèves lauréat : Clément, Mathéo et Ugo.

Le 20 avril, 100 judokas attendus à La Ferté-Macé pour le championnat de France militaire

Mercredi 20 avril 2022, la salle Rossolini de La Ferté-Macé (Orne) accueillera le championnat de France militaire judo.



Les organisateurs réunis le 4 avril en mairie pour peaufiner le programme, avec parmi eux les parents de Mélanie Lemée.

Lundi 4 avril 2022, **Philippe Madelaine**, responsable du service attractivité de la Ville de **La Ferté-Macé**, a accueilli en mairie, le comité d'organisation du championnat de France militaire judo qui se déroulera le 20 avril, **salle Rossolini**, sous l'égide du ministère des Armées et du CNSD (Centre national de sport de défense). « Après le drame qui s'est produit en 2020, nous avons décidé, en accord avec les parents de Mélanie Lemée, d'organiser ce championnat 2022 dans sa ville natale, a rappelé le major Fabrice Guilley, entraîneur de l'équipe de France militaire de judo. Nous allons proposer du sport de haut niveau, avec une compétition dans un bon état d'esprit, avec de belles valeurs citoyennes et de respect ».

Comme la manifestation a lieu durant les vacances scolaires, les 100 judokas attendus pourront être hébergés dans les internats du CFTA et de l'EREA.

[Une invitée d'honneur](#)

Ouverte au public, avec entrée gratuite, cette compétition se déroulera mercredi 20 avril, dans la salle Guy-Rossolini transformée en dojo avec une zone d'échauffement et une zone de

combats. Cette édition aura pour invitée d'honneur **Clarisse Agbegenou**, judokate de 29 ans originaire de Rennes, qui affiche le plus beau palmarès du judo féminin français : médaille d'argent (2016) et deux médailles d'or olympiques (2020 en individuel et par équipes), cinq titres de championne du monde, deux médailles d'argent mondiales et cinq titres européens.

Les phases éliminatoires des 14 catégories sont prévues de 9 h à 14 h.

De 13 h 30 à 15 h, nous avons programmé une animation entre les enfants des clubs du département, des centres de loisirs et nos sportifs de haut niveau.

Major Fabrice Guilley

Les phases finales s'étaleront de 15 h à 17 h, avec une cérémonie de clôture et de remise des prix vers 18 h.

Trophée Mélanie Lemée

« Avec l'accord de ses parents, un trophée Mélanie Lemée est en cours de création chez un artiste de la région parisienne, a indiqué le capitaine Erwan Lebrun, directeur sport défense de l'équipe de France militaire judo. Il sera attribué à celui ou celle qui s'est distingué(e) durant la compétition et sera remis en jeu chaque année, pendant au moins 10 ans. De couleur bronze, il sera constitué d'un socle en bois et d'une plaque en résine sur laquelle seront indiqués les noms de ceux et celles qui l'auront décroché ».

En parallèle, les organisateurs de ce championnat de France ont souhaité en profiter pour rendre hommage à Mélanie Lemée à travers une cérémonie au cimetière, qui se déroulera la veille, mardi 19 avril, à 18 h. Le jour de la compétition, il est également prévu un baptême de la brigade de La Ferté-Macé avec Clarisse Agbegenou, qui en sera la marraine. Elle sera également la marraine de la brigade d'Aiguillon dans le Lot-et-Garonne, où Mélanie Lemée était affectée quand le drame est arrivé, et qui porte également son nom depuis novembre 2021.

Rendez-vous mercredi 20 avril, de 9 h à 18 h, salle Guy-Rossolini, boulevard Hamonic. Entrée gratuite.

La Ferté-Macé. Des acteurs optimistes pour la réussite des élèves de la MFR-CFTA

Après la crise sanitaire, la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles reprend son développement, avec un nombre d'élèves en progression et une insertion professionnelle excellente.



Les participants à l'assemblée générale de l'association MFR-CFTA. Devant à droite, le président de l'association, Franck Croisé. | OUEST-FRANCE

Jeudi 9 juin, l'association de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) a tenu son assemblée générale, à La Ferté-Macé. Le président, Franck Croisé, a souligné l'implication des différents acteurs, en particulier, personnel, administrateurs et maîtres de stage, afin de faire réussir les apprenants ».

Des formations en alternance

Les qualifications sont préparées en formation initiale, en apprentissage ou en formation continue (adultes) par la méthode de l'alternance, école – entreprise. Celles-ci vont du bac professionnel jusqu'à une spécialisation en comptabilité gestion agricole après BTS. Deux BTS sont proposés : Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) et technico-commercial en spécialité Univers jardins et animaux de compagnie. À la rentrée 2023, l'établissement a le projet d'ouvrir un nouveau BTS option Biens et services aux agriculteurs, selon le directeur Fabrice Drieu.

Actuellement, la MFR accueille 172 élèves : 68 en formation initiale conventionnée avec le ministère de l'Agriculture, 81 en apprentissage, statut qui se développe ces dernières années, et 23 en formation continue. Les effectifs prévus pour la rentrée sont de 185.

Insertion professionnelle excellente

Les résultats aux examens sont satisfaisants et atteignent même 100 % pour trois formations. Trois ans après la sortie, 98,21 % des jeunes, formés à la MFR-CFTA, ont un emploi, dont 73 % en CDI, et 23 % se sont installés. Moins de 2 % sont en CDD.

Être acteur, citoyen et solidaire

Dans le rapport, d'orientation, Fabrice Drieu lance une interrogation à tous les acteurs de l'établissement : Comment relever le défi de former de futurs professionnels, en donnant à chacun la possibilité d'atteindre son Everest, tout en étant acteur, citoyen et solidaire ? Ainsi un nouveau projet d'association a été élaboré entre les membres de l'équipe éducative et les administrateurs, afin de guider les actions des années à venir : « **être une MFR attractive, qui rayonne dans son territoire ; une MFR engagée, ouverte et solidaire.** » L'établissement souhaite également développer la mobilité des apprenants.

Par ailleurs des rénovations sont prévues : en particulier pour le foyer et l'internat des élèves.

Bureau : Président, Franck Croisé ; vice-président, Gilles Lefort ; trésorière, Marie-Claude Delaunay ; adjointe, Angélique Lucas ; secrétaire, Christelle Lainé ; adjointe, Régine Martin.

Contact : MFR-CFTA, 25, rue Pierre-Neveu, 61 600 La Ferté-Macé. Tél. 02 33 30 68 50, site : mfr-cfta-ferte.fr

Matéo, un jeune Espagnol en stage agricole

La Ferté-Macé — Dans le cadre des échanges avec la MFR, il a découvert un Gaec en élevage laitier ainsi que la culture et les coutumes. Il a aussi visité la région.

Dans le cadre des échanges entre la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) et une école agricole espagnole située en Galice (nord-ouest de l'Espagne) dans la région de Compostelle, Matéo vient d'effectuer depuis mars un stage au Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun) de la mare Mallet, conduit par Aurore et Emmanuel Lepeven, à Saint-Maurice-du-Désert.

Ces échanges sont réalisés dans le cadre du programme européen Erasmus. Âgé de 17 ans, Matéo est en première année du cycle moyen correspondant au bac professionnel. Après, il envisage de suivre un cycle supérieur de deux ans. C'est une école par alternance : il suit une semaine de stage par mois.

Des techniques d'élevage différentes

Au départ, Matéo n'avait pas appris la langue française mais avec l'aide des exploitants il arrive maintenant à échanger dans la langue de Molière. Sur le plan humain, la culture et les coutumes sont différentes et il explique « par exemple, qu'en Galice, nous déjeunons vers 14 h ou 15 h et le soir, vers 21 h ou 22 h ».

Durant son séjour, Matéo a participé « aux différents travaux de l'exploitation : traite et soins aux animaux, travaux des champs (herse, déchaumer par exemple) ou encore réparer les clôtures », précise-t-il. Il a beaucoup échangé avec les exploitants ainsi qu'avec leur fils, Thomas, qui prépare un BTS agricole. Il compare notamment « la conduite de l'élevage laitier avec des périodes



Devant la laiterie, Aurore Lepeven, exploitante agricole, Matéo stagiaire espagnol et Emmanuel Lepeven, exploitant agricole. | PHOTO OUEST-FRANCE

de pâturage à l'herbe alors que dans son pays certains troupeaux sont nourris uniquement en stabulation ».

Prêts à recommencer

Durant son séjour, Matéo a également participé à des activités et

découvertes extérieures : « Nous sommes allés avec lui découvrir le Mémorial de Caen, le cimetière américain de Colleville, voir des matchs de football, aller au bowling ou visiter un parc d'attractions », souligne Aurore Lepeven. Par ailleurs Matéo retrouvait réguliè-

ment ses sept autres collègues en stage dans la région. Matéo semble enthousiasmé par ce séjour. « Cela a été un stage magnifique, avec des échanges fructueux. Nous sommes prêts à recommencer avec un autre stagiaire étranger », conclut de son côté Aurore Lepeven.

Des élèves de la MFR de retour de Galice

Quatorze élèves en classe de 1^{re}, préparant un bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole à la MFR-CFTA ont effectué un stage de deux semaines au nord-ouest de l'Espagne, en Galice. Ils étaient accompagnés de deux formateurs, Anne-Caroline Aubert et Christian Jégo.

Au retour, ils ont présenté leur séjour à des administrateurs et parents de la MFR. Selon les cas ils étaient dans des élevages de bovins

laitiers (dans les races Prim'Holstein ou Jersiaise), allaitants (blonde de Galice) ou des exploitations chevalines. Ils constatent « que souvent les bovins sont nourris en stabulation toute l'année ». Les élèves ont découvert également les coutumes de vie : « Ils sont très accueillants et attachés à la famille ». Ils ont effectué des sorties avec les familles d'accueil et découvert la région avec la visite de la ville de Santiago de Compostelle, de laiterie ou de fermes.

Huit élèves espagnols en stage dans la région



Les huit stagiaires agricoles dans la région avec, à droite, Junior, un professeur accompagnateur. | PHOTO OUEST-FRANCE

Huit élèves espagnols viennent d'achever un stage de trois mois dans la région. Celui-ci s'est déroulé dans le cadre des échanges entre la MFR-CFTA et leur école familiale espagnole de la région de Galice qui pratique l'alternance. Selon les cas, ils préparent un diplôme de cycle moyen ou supérieur. Les stagiaires ont effectué ce stage dans des exploitations orien-

tées vers l'élevage laitier, allaitant ou en polyculture élevage. Quatre d'entre eux sont dans le Bocage, un en région d'Écouves et un au Méle-sur-Sarthe et deux en Mayenne.

Selon Christian Jégo, formateur à la MFR-CFTA : « Les jeunes Espagnols semblent satisfaits de leur expérience et certains souhaitent même revenir plus tard. »



Les quatorze élèves de la MFR de retour de stage en Galice. À gauche, Christian Jégo et Anne-Caroline Aubert, les formateurs qui les ont accompagnés. | PHOTO OUEST-FRANCE

La Ferté-Macé. Bons résultats au brevet et au baccalauréat pour les six établissements Fertois (11/07/2022)

Les élèves des établissements scolaires de La Ferté-Macé (Orne) ont connu leur résultat aux examens la semaine dernière. Une élève du lycée des Andaines obtient même les félicitations du jury au bac avec plus de 18 sur 20.

426 admis sur 497 présentés aux examens dans les différents établissements scolaires, à [La Ferté-Macé \(Orne\)](#), soit une réussite provisoire de 85,71 % tous examens confondus CFG, brevet, CAP, Bac et BTS. De nombreux candidats ont obtenu une mention : il fallait avoir au moins 12 pour avoir « assez bien », 14 pour avoir « bien » et 16 pour avoir « très bien ».

Les résultats des lycées

Lycée des Andaines – 106 admis sur 128 candidats (82,81 % de réussite)

CAP Constructeur Bois 2/2 (100 %) ; **Bac pro** Constructeur Bois 8/12 (66,7 %) %, dont 2 Bien (B) et 3 Assez Bien (AB) ; Menuisier Agenceur 8/11 (72,7 %) dont 1 B, 4 AB

Baccalauréat général 36/40 (90 %) dont 1 Très Bien (TB) avec félicitations du jury, 2 TB, 6 B et 15 AB

Bac Technologique sciences et technologies du management et de la gestion 30/30 (100 %) 1 TB, 3 B et 8 AB

BTS : Management commercial opérationnel (MCO) 13/18 (72,2 %), BTS Systèmes Constructifs Bois et Habitat 9/15 (60 %)

Lycée Flora Tristan – 73 admis sur 89 candidats (82,02 % de réussite)

CAP : agent polyvalent de restauration 7/8 (87,5 %) ; Assistant en milieu familial et collectif 8/9 (88,9 %)

Bac Pro : métiers de la mode 12/12 (100 %) dont 1 TB, 6 Bien, et 4 AB ; Commercialisation et service en restauration 6/10 (60 %) dont 1 TB et 2 AB ; Cuisine 12/15 (80 %) dont 2 TB, et 4 AB ; Soins et services à la personne en structure 15/17 (88,23 %) dont 1 TB, 3 B et 3 AB ; Soins et services à la personne domicile 7/9 (77,78 %) 2 B et 2 AB

DNB : 6/9 (66,7 %) dont 4 AB

Les résultats des collèges au DNB (diplôme national du brevet)

Jacques-Brel - 76 admis sur 79 (96,20 % de réussite) dont 65 mentions : 24 TB, 16 B, 25 AB

Notre-Dame - 64 admis sur 65 (98,46 % de réussite) dont 52 mentions : 12 TB, 17 B, 23 AB

Les résultats des autres établissements

MFR-CFTA – 78 reçus sur 104 candidats (75 % de réussite)

Bac Pro 12/17 (70,6 %) dont 4 AB ; **Technicien agricole** 11/16 (68,75 %) ou **jardins espaces verts** 4/4 (100 %)

BTS : **BTS ACSE** (Analyse et conduite et stratégie de l'entreprise agricole) 23/35 (65,71 %) dont 4 TB, 2 B, 3 AB ; **BTS Technico-Commercial** spécialité végétaux d'ornement ou animaux d'élevage et de compagnie 19/23 (82,61 %) dont 8 B et 4 AB

Certificat de spécialisation Technicien conseil en comptabilité gestion 9/9 (100 %)

EREA (établissement régional d'enseignement adapté) – 29 reçus sur 32 (90,62 % de réussite)

Certificat de formation générale 12/12 (100 %), **CAP** 83,33 % : **Maçon** 4/5 (80 %), **Menuiserie** 6/7 (85,7 %), **Peinture** 5/6 (83,3 %), **DNB pro** 2/2.

Une réorientation pour les étudiants du BTS

La Ferté-Macé — Après une expérience professionnelle, quinze étudiants préparent un BTS Acse, tout en élaborant leur projet professionnel notamment vers l'installation ou le para-agricole.

Mardi, la première rentrée scolaire s'est déroulée à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-centre de formation de techniciens agricoles), pour préparer un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) en onze mois, dont 36 semaines à la MFR complétées par des stages en exploitation agricole.

Diversité

Les quinze apprenants ont tous une expérience professionnelle différente, en agriculture ou dans un autre secteur professionnel, et sont âgés de 19 à 42 ans. Selon les formateurs : « Cette diversité amène des échanges fructueux au niveau professionnel et culturel ». La plupart des étudiants sont pris en charge par pôle emploi ou le conseil régional. Celui-ci assure aussi la prise en charge des frais de formation. Le contrôle continu intervient pour 50 % dans l'obtention du BTS et le rapport de stage représente une part importante dans les épreuves finales qui se dérouleront en juin.

Témoignages

Amélie : 42 ans, est maman de deux enfants et habite Condé-en-Normandie (Calvados). Elle a exercé le métier de secrétaire médicale durant treize ans. « Je souhaitais changer de rythme. Je suis sensible à l'environnement et je voulais m'orienter vers un métier en relation avec l'élevage. » Intéressée par l'élevage caprin, elle souhaite commencer comme salariée agricole afin d'acquérir de nouvelles compéten-



Quelques-uns des étudiants préparant un BTS Acse en un an.

PHOTO OUEST-FRANCE

ces pour s'installer à son compte par la suite.
Claudio : 37 ans, vient de la Réunion où il était salarié boulanger durant dix-sept ans. Il est marié et a trois enfants. « Compte tenu des contraintes horaires, je nourrissais ma famille mais je ne la voyais pas », insiste-t-il. Il est attiré par l'élevage et a préparé un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole à la Réunion. Mais il n'existe pas un tel

BTS sur l'île ce qui explique sa venue à la MFR. Il souhaite travailler en coopérative ou chambre d'agriculture.
Floriane : 32 ans, originaire de Seine-Maritime, est titulaire d'un master de management digital et a dix ans d'expérience à Paris. « Je ressentais le besoin de me reconverter et de retrouver un emploi en Normandie. » Elle réfléchit à son projet depuis trois ans et envisage une reprise d'exploitation dans un cadre familial.

Elle a le statut de salariée en transition professionnelle.
Baptiste : 22 ans, habite à une douzaine de kilomètres de La Ferté. Titulaire d'un bac technologique, il a travaillé dans la manutention et le commerce. Ses parents sont agriculteurs et il envisage de s'associer avec eux. Dans ce cadre, « je souhaite mettre en place la production d'huile de colza et de tournesol », explique-t-il.

La Ferté-Macé. Le parage des bovins présenté aux élèves de la MFR



À gauche, Pieter Russchen, pédicure bovin, a expliqué à des élèves de la MFR-CFTA l'intérêt et les techniques de parage des pieds des vaches.

Lundi soir, à l'initiative de Rodolphe Flécheau, animateur d'internat, plus d'une vingtaine d'élèves internes de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale - centre de formation de techniciens agricoles) préparant un bac pro, un diplôme de technicien agricole ou le BTS Acse (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) ont assisté à la présentation de la technique de parage des pieds de bovins.

Pieter Russchen exerce le métier de pédicure pour bovins depuis plus de dix ans auprès d'éleveurs du Bocage. Selon lui: « **Le besoin de parage des onglons des pieds de bovins est plus important que par le passé car les méthodes d'élevage évoluent. La corne des pieds de vaches s'accroît de 0,5 cm par mois. Lorsque celles-ci vont à l'herbage l'usure est équivalente. Par contre lorsque les bovins vont moins dehors et sont sur un sol en béton ou avec robot, l'usure reste faible d'où la nécessité de parer les onglons régulièrement.**

Pieter Russchen a présenté les différents outils qu'il utilise pour le parage ainsi que le principe de la cage de contention qui facilite la manipulation des bovins et assure la sécurité de l'intervention .

Les jeunes ont montré de l'intérêt pour connaître cette technique.

Cyclisme. Coupe de France : Marius Guibout, une place dans le Top 10 ?

Coupe de France. Le Flérien, aujourd'hui sous les couleurs de Saint-Lô – Pont-Hébert, est 10e au général après deux manches.



Marius Guibout à Nommay (Doubs).

Le club cycliste de Saint-Lô – Pont-Hébert, grâce à son équipe junior, ne s'y est pas trompé en le faisant signer, il y a quelques jours seulement. Le cycliste fertois est en train de confirmer.

Scolarisé à la Maison Familial Rurale de La Ferté-Macé, le lycéen est au centre de formation des techniciens agricoles. En alternance pour apprendre son futur métier, le jeune homme jongle aussi entre la route et les pistes de cyclo-cross, qui ont sa préférence car « **c'est moins monotone.** »

Une percée au niveau national

Mickaël Lecommandeur voit en Marius Guibout un potentiel qui éclate au grand jour. « **En cyclo-cross, il confirme sa première année de junior. Il avait progressé l'an dernier. Il perce au niveau national** », glisse le président du comité départemental de l'Orne.

« **Cela fait huit ans que je fais du vélo,** précise l'intéressé. **À Nommay (Doubs), j'ai fait 13^e et 14^e des deux premières manches de Coupe de France. Cela me fait une 10^e place au général** » Les

prochaines étapes auront lieu à Cammor, en Bretagne, en novembre et la finale à Troyes, mi-décembre.
« **Avec mon nouveau club, j'ai un entraîneur à distance, Ludovic Dubau.** »

Dans le Top 10 après un tiers des épreuves, Marius Guibout veut y « **rester et pourquoi pas faire mieux. Il y aura les championnats de France à Bagnoles-de-l'Orne.** » Sur des terres qu'il connaît comme sa poche, de quoi sera-t-il capable ? « **Ça dépendra aussi des résultats en Coupe de France.** »

Sa maman, Marielle, est sa première fan. « **Tout est ciblé sur le vélo, même si c'est un investissement financier et familial.** » Ses parents lui avaient promis que pour son année de junior 2, il participerait à toutes les épreuves, même si certaines sont très loin. « **On rentre d'Estonie où le voyage, rien que pour Marius, coûte très cher ! Cela lui permet de gagner des points UCI (Union Cycliste Internationale) afin d'être le mieux placé sur la ligne de départ lors des compétitions de cyclo-cross.** »

La Ferté-Macé. La disparition des abeilles au cœur d'un débat



De gauche à droite : Jean-Pierre Legoff, apiculteur, Christian Jego, formateur à la MFR-CFTA et Yves Sallard, arboriculteur

À l'initiative de Christian Jego, formateur à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), un débat a été organisé, mardi, à la salle polyvalente du lycée des Andaines, sur « les conséquences qu'entraînerait un monde sans abeilles ». Le thème est à l'affiche du festival Alimenterre. Quatre-vingts élèves en formation agricole à la MFR ainsi que des élèves du lycée des Andaines participant à l'option ELDD (écosystèmes locaux et développement durable) y ont participé.

Le documentaire *Un monde sans abeilles*, a été projeté. Jean-Pierre Legoff, apiculteur à Bagnoles-de-l'Orne, disposant de 150 ruches, a présenté ses techniques de production. En plus des pesticides, un autre inconvénient est apparu : le frelon asiatique, qui tue les abeilles et entraîne la destruction de ruches. Cela s'est produit au lycée des Andaines, rappelant des enseignantes de l'établissement.

De son côté, Yves Sallard, arboriculteur en production biologique, a expliqué qu'un apiculteur installait des ruches des arbres au moment de la pollinisation (mai-juin), afin que les abeilles transportent le pollen et favorisent ainsi les rendements. Yves Sallard utilise d'autres techniques au moment de la pollinisation, telles que l'atomiseur, afin de projeter du vent pour favoriser le transport du pollen.

La Ferté-Macé. De nombreuses activités organisées pour le Téléthon



Michèle et Françoise se sont arrêtées au stand de vente de jacinthes, sur le marché, tenu par Claude Lefèvre et Martial Serey, représentant les anciens combattants du pays fertois. |

Diverses activités et manifestations sont organisées pour le Téléthon », annonce Yves Jeanne, responsable local du Téléthon.

Jeudi 1^{er} décembre

Cela commence par les jeudis, où des bénévoles vendent des jacinthes sur le marché et la fondation Anaïs propose des gâteaux. Des étudiants de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) organisent une randonnée autour de la ville, avec un départ du lac, à 9 h 30, aux bornes cavalières.

Vendredi 2 décembre

Les élèves de l'école Sainte-Marie organisent un parcours de foulées dans la cour de l'école, de 10 h 30 à 12 h. L'après-midi, à partir de 15 h, 150 enfants des écoles Paul-Souvray et Charles-Perrault chanteront sur les marches de la mairie. Un défi vélo d'appartement est organisé par le cabinet Fiteco.

Samedi 3 décembre

De 8 h à 17 h, un parcours est organisé par le club de swin-golf. Une vente de jacinthes est proposée par les médaillés Jeunesse et sports, au centre Leclerc et à Intermarché.

La Ferté-Macé. Jeudi, de futurs éleveurs proposent une dégustation



Clément Blondel, Constant Cavalier et Kévin Coutard ont décidé de promouvoir la qualité de la viande bovine, en proposant une dégustation gratuite, lors du marché place de l'église. |

Trois étudiants préparant BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole), 2^e année, à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale) et futurs éleveurs, ont décidé de faire la promotion d'une viande bovine de qualité.

Constant Cavalier est originaire de La Ferté-Bernard et projette de s'installer en viande bovine. Kévin Coutard vient du nord de la Mayenne et envisage une installation en lait et viande et Clément Blondel habite Rânes et souhaite s'installer dans le Bocage

Dans le cadre de leurs études, ils préparent un projet d'initiative et de communication. En association avec Jean-Marc Guillochin, éleveur producteur de viande bovine, et Guillaume Delignou, boucher, place de l'église, ils proposent une dégustation gratuite sur le marché, place Leclerc, jeudi.

L'objectif fixé par les étudiants est de consommer moins mais mieux et local, avec des éleveurs soucieux du bien-être de leurs bovins. L'élevage permet de valoriser et entretenir les prairies. La viande de bovins élevés à l'herbe est riche en Oméga 3, persillée, savoureuse et bonne pour le cœur. L'élevage permet d'entretenir et de préserver la biodiversité », insistent les étudiants

Jeudi 1^{er} décembre, de 10 h à 12 h, dégustation de viande bovine, sur le marché.

Orne. 535 élèves des Maisons familiales et rurales ont couru à l'hippodrome d'Argentan



Depuis plusieurs années, les élèves des MFR de l'Orne et du Calvados courent ensemble à l'hippodrome d'Argentan (Orne) pour leur cross annuel. Les épreuves ont eu lieu ce mercredi 7 décembre.

Les minimes et cadettes filles se sont élancées en premier, sur un parcours de 2 100 m tracé à l'hippodrome d'Argentan.

Chaque année, les élèves des Maisons familiales et rurales de l'Orne et du Calvados se retrouvent à l'hippodrome d'Argentan, lieu central, pour participer à leur cross annuel. Mercredi 7 décembre, 535 élèves, de la 4^e au BTS, âgés de 14 à 24 ans, ont couru de 2 100 m à 4 200 m selon leur catégorie et leur sexe.

« Douze des quatorze MFR des deux départements normands participent au rendez-vous, précise Clémence Schiering, chargée de la communication. Les trois premiers de chaque course reçoivent un blouson, un tote bag, une casquette, un t-shirt... aux couleurs de la MFR. »

Deux membres du syndicat des Jeunes agriculteurs ont offert du lait et distribué des chocolats chauds aux jeunes sportifs, après leur épreuve.

La Ferté-Macé. Des membres d'Entraid'addict 61 à la rencontre des élèves



Une partie des élèves participant au débat. Au fond, Michel Brulard, responsable d'Entraid'Addict 61 ; Élisabeth, son épouse, et Michèle Lebreton, responsable du secteur.

Des responsables de l'association Entraid'addict 61 sont venus témoigner et débattre, mardi soir, pendant une heure, avec les élèves internes de la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles, préparant un bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole, en première année, et les étudiants de BTS TC univers jardins et animaux de compagnie.

Michel Brulard (ancien alcoolique et responsable départemental), son épouse et Michèle Lebreton (responsable de l'antenne de La Ferté-Macé) étaient présents.

Michel Brulard a commencé à consommer de l'alcool à l'armée, puis est devenu alcoolique pendant vingt ans et a fini par faire un coma éthylique. Il ne comptait plus alors la quantité d'alcool consommée quotidiennement. Je buvais matin, midi, soir et même la nuit. La vie était difficile, le budget du ménage passait intégralement dans l'alcool entraînant un problème pour payer le loyer et j'ai fait plusieurs rechutes, détaille-t-il. Je ne bois plus une goutte d'alcool car mon cerveau est comme une carte mémoire, un seul verre me ferait retomber dans les sombres et mornes heures de ma vie.

Le débat avec les élèves fut fructueux et constructif, l'échange s'est également poursuivi, après le débat, avec quelques élèves et les intervenants.